

Josette Buzaré

**Mémoires croisées
1940-1945**

témoignages de
**Raymond Steffan
Jean Gilbert
et
Walter Bassan**

Préface de John Berger

Editions de l'Astronome

Préface

Regardez le visage de ces trois hommes. Ils ont le même âge, et autre chose aussi en commun. Ce sont des hommes qui ont choisi, qui ont pris des décisions. Et ces décisions les ont changés. Et ils ont assumé la responsabilité de ce changement.

Vous pourriez répondre que tout le monde fait des choix, alors en quoi ces trois hommes se distinguent-ils des autres ?

On choisit le plus souvent de conserver le statu quo, en se consolant plus ou moins, afin de rester les mêmes. Ces trois hommes ont choisi de devenir ce qu'ils n'étaient pas auparavant.

Et nous lisons clairement sur leurs trois visages, chacun avec son expérience et son caractère propres, ce sens de devenir et d'être devenu. C'est pourquoi nous avons envie d'écouter ce qu'ils ont à dire.

Une carte accompagne chaque visage. Elle indique le voyage que chacun de ces hommes a choisi, ou a été obligé de faire en conséquence d'autres choix, dans les années 1940-1945.

Entre les villes, les routes, les frontières et les côtes qui figurent sur ces cartes, et les choix que chaque homme a faits, se tisse l'Histoire. Leurs histoires ont quelque chose en commun : la décision historique de résister, d'une manière ou d'une autre, à la barbarie de l'époque qu'était le fascisme. (Les barbares d'aujourd'hui ont d'autres insignes, d'autres noms, d'autres centres de planification, mais ils n'en sont pas moins impitoyables dans leur usage de la force -

cette force que Simone Weil définissait comme « ce qui fait de quiconque y est soumis une chose. Quand elle s'exerce jusqu'au bout, elle fait de l'homme une chose au sens le plus littéral, car elle en fait un cadavre. » (L'Iliade ou le poème de la force).

Nous avons envie d'entendre les témoignages de ces trois hommes, qui ont vécu comme ils ont choisi de vivre, et nous avons envie d'en savoir plus sur la période historique dans laquelle ils ont été précipités à leur naissance et que, plus tard, ils ont affrontée sur un terrain qu'ils avaient choisi.

Grâce à Josette Buzaré, nous pouvons écouter leurs témoignages. Elle a encouragé les trois hommes à se souvenir et a transcrit leurs récits. Et puis elle a fait autre chose. Elle a cartographié les événements historiques entre lesquels, souvent seuls, ils ont dû manœuvrer. Et elle l'a fait avec une grâce extraordinaire - comme un ange qui recueille la mémoire. Non pas l'ange de quelque hiérarchie religieuse, mais un ange de l'Histoire, comme Walter Benjamin le définit :

« Il a le visage tourné vers le passé. Où se présente à nous une chaîne d'événements. Il ne voit qu'une seule et unique catastrophe, qui ne cesse d'amonceler ruines sur ruines et les jette à ses pieds. Il voudrait bien s'attarder, réveiller les morts et rassembler les vaincus. Mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si forte que l'ange ne les peut plus refermer. Cette tempête le pousse incessamment vers l'avenir, auquel il tourne le dos, cependant que jusqu'au ciel devant lui s'accumulent les ruines. Cette tempête est ce que nous appelons le progrès. »

Cet ange de l'Histoire ne minimise pas la souffrance endurée, il refuse les réconforts faciles et il accepte ceux qui n'ont pas de nom. Au contraire de l'histoire écrite par ou pour les conquérants, qui est généralement fausse, car elle ignore les choix innombrables faits par

Mémoires croisées 1940-1945

les inconnus, et elle simplifie afin de justifier l'usage futur du pouvoir des vainqueurs.

Celui qui a appris que les humbles sont meilleurs juges que les puissants doit partir à la recherche de l'histoire non écrite des anonymes, la mettre au jour, la sauver, pour reprendre le terme de Walter Benjamin.

C'est précisément dans cet esprit que Josette Buzaré a écrit ce livre. Voilà pourquoi, malgré tout ce qui a précédé et tout ce qui suivra, il offre un refuge à l'espoir.

John Berger

(traduction de Claude Albert)

Voir notices biographiques de Simone Weil et Walter Benjamin en fin d'ouvrage.

Introduction

Comme des millions d'autres, trois jeunes gens, encore des enfants, se virent confrontés à la guerre et à l'occupation en 1940, l'un à Metz, les deux autres en Haute-Savoie. À l'heure de l'apprentissage de la vie qui devrait se faire dans l'insouciance et les rires, ils firent face à la barbarie et durent faire des choix.

Raymond Steffann choisit l'obéissance à ses parents afin de leur épargner la déportation attendant les familles des Alsaciens et Mosellans qui refusaient de se soumettre à l'ordre d'incorporation dans l'armée allemande.

Jean Gilbert choisit la désobéissance aux ordres de Vichy et quitta la France occupée à la rencontre des Forces Françaises Libres.

Le plus jeune, Walter Bassan choisit la résistance aux armées d'occupation italiennes et allemandes.

À partir du moment où ils firent ces choix, sans avoir mesuré les conséquences de leurs engagements, ils furent tous trois précipités dans la pire des tourmentes. Sur des fronts différents, de l'Afrique à la Russie, de l'Espagne à l'Allemagne, ils connurent tous trois les larmes et le sang, la douleur et la peur, l'horrible et l'ignoble. Leurs destins ont en commun d'avoir connu les géôles totalitaires, nazies, franquistes ou staliniennes. Communiant dans la souffrance, la faim, la résistance à la déchéance mais aussi dans l'espérance, la solidarité, la fidélité à une foi ou un idéal, ils ont partagé. Et c'est dans cet esprit de partage qu'ils ont, soixante ans plus tard, accepté de me parler.

Certes, ils n'ont pas tout dit car ce sont des hommes pudiques et réservés qui ont longtemps pensé que ce qu'ils avaient vécu était inconcevable donc incroyable. Je n'ai pas forcé leurs confidences car il m'a semblé que les faits parlaient d'eux-mêmes. À travers leurs récits, il faut ressentir l'indicible et se laisser gagner par l'émotion sous-jacente aux actions.

Voici donc trois récits bien différents de destins parallèles qui s'inscrivent dans l'Histoire du XX^{ème} siècle, récits de Français rescapés de la deuxième guerre mondiale. Dans le XXI^{ème} siècle commençant, l'expérience vécue par ces hommes qui avaient 15 ans en 1940 doit nous pénétrer. Puissent les jeunes être vigilants, ne pas être « aveugles aux larmes et aux sangs dont ruisselle notre passé proche » car à tout détour du chemin peuvent surgir des « führer », « duce », « caudillo », « père du peuple », « grand timonier » ivres de pouvoir qui, au nom d'une idéologie basée sur la suprématie d'une race, d'une religion, d'une ethnie, d'un peuple, troubleront leurs esprits et les entraîneront sur le chemin de la barbarie.

Soljenitsyne a écrit : « L'idéologie ! C'est elle qui apporte la justification recherchée à la scélératesse, la longue fermeté nécessaire aux scélérats. C'est la théorie sociale qui aide le scélérat à blanchir ses actes à ses propres yeux et à ceux d'autrui pour s'entendre adresser non pas des reproches ni des malédictions, mais des louanges et des témoignages de respect. C'est ainsi que des inquisiteurs s'appuyèrent sur le christianisme, les conquérants sur l'exaltation de la patrie, les colonisateurs sur la civilisation, les nazis sur la race... »

La Déclaration universelle des droits de l'homme, d'une si aveuglante nécessité le 10 décembre 1948, voit sa lumière pâlir au fil des années tant les droits des hommes, des femmes, des enfants sont bafoués dans le monde entier. Le nazisme est tombé, le stalinisme est tombé, de nouvelles barbaries ont vu le jour, certaines sont tombées mais d'autres perdurent. Peut-on évoquer les droits humains en

Afghanistan ou en Iran, en Somalie ou au Soudan, en des états « bananiers » d'Amérique latine ou en Chine, en Arménie ou en Tchétchénie, en Angola ou à Guantanamo ? Et en tant d'autres lieux ? Et même en « Démocratie » où « le profit n'aime pas les droits, sauf celui du plus fort » ?

Alors soyons attentifs, écoutons la voix des survivants de cette monstruosité qu'est la guerre. Ils ont survécu pour témoigner.

Cartes et illustrations

Raymond Steffan dans les années 40	12
Jean Gilbert en 1942	20
La famille Bassan dans les années 30 à Juvigny (Haute-Savoie)	30
Jean Gilbert à Gibraltar	48
<i>Malgré Nous</i> à Lesna	58
Uniforme de Jean Gilbert	80
Carte des trois itinéraires	81
Carte de l'itinéraire de Raymond Steffann	82
Carte de l'itinéraire de Jean Gilbert	83
Carte de l'itinéraire de Walter Bassan	84
Affiche du 14 juillet 1945	85
Affiche de la Fédération Nationale des Internés et Déportés	86
Affiche de la libération de l'Alsace	87
Édition spéciale de la Vigie marocaine	88
Lettre de Raymond Steffann	104
Jules Lerdung	129
Mairie d'Obenheim en janvier 1945	130
Jean Gilbert et Ignace Comarmond libérés en 1945 (Haute-Savoie)	134
Walter Bassan et ses camarades libérés du camp de Kempten	142
Walter et Dominique Bassan en 1947	160

Crédits photographiques :

Josette Buzaré, Raymond Steffann, Jean Gilbert, Walter Bassan

Table des matières

Préface de John Berger	5
Introduction de Josette Buzaré	9
Raymond Steffann - 1940-1942 - En Alsace et Moselle	13
Jean Gilbert - 1942 - De la Haute-Savoie à Lyon	21
Jean Gilbert - janvier 1943 - De Lyon à l'Espagne	27
Walter Bassan - novembre 1942-septembre 1943 - L'occupation italienne à Annecy, Haute-Savoie	31
Raymond Steffann - février 1943-juin 1943 - De Metz à Eylau	37
Jean Gilbert - janvier 1943-juillet 1943 - De Figueras à Gibraltar	43
Jean Gilbert - juillet 1943 - En Espagne	49
Jean Gilbert - juillet 1943-décembre 1943 - De Casablanca à Tunis	53
Raymond Steffann - juin 1943-décembre 1943 - Biélorussie, Lituanie, Ukraine	59
Walter Bassan - septembre 1943-mars 1943 - D'Annecy à Lyon	69
Raymond Steffann - janvier 1944-juin 1944 - Sur le front russe	75
Jean Gilbert - janvier 1944-mai 1944 - De Bizerte à Rome	89
Jean Gilbert - mai 1944-août 1944 - De Rome à Cavalaire	93
Walter Bassan - avril 1944-juillet 1944 - De Lyon à Dachau	97
Raymond Steffann - juin 1944-décembre 1944 - De Moguilev à Tbilissi	101
Jean Gilbert - août 1944-décembre 1944 - De la Provence à l'Alsace	111
Raymond Steffann - janvier 1945-8 mai 1945 - Camp 181 à Tbilissi	117
Walter Bassan - juillet 1944-mars 1945 - L'univers concentrationnaire	123
Jean Gilbert - janvier 1945 - Obenheim	131
Jean Gilbert - 11 janvier 1945-8 mai 1945 - De l'Allemagne à la Provence	135
Walter Bassan - avril-mai 1945 - Libération du camp de Kempten	141
Raymond Steffann - 8 mai 1945-2 août 1945 - De Tbilissi à Tambov	153
Raymond Steffann - août 1945 - De Tambov à Metz	157
Conclusion	161
Repères chronologiques	167
Bibliographie/filmographie sélectives	172
Notices biographiques	173
Cartes et illustrations	174